

— Il faut espérer que vous n'en êtes pas là. En tout cas, ne quittez pas le service sans vous être assuré là-haut une bonne retraite. — J'y compte bien, dit le militaire.

— J'espère que vous faites votre prière soir et matin ! — Certainement, mon général .. pardon... mon évêque, d'ailleurs, je l'ai toujours faite, ma prière. Depuis vingt-huit ans que je suis au service, je ne l'ai pas manquée un seul jour.

— Comment, vous n'avez jamais manqué votre prière ? — Jamais, mon évêque.

— Et quelle prière faisiez-vous ? — Ah dam ! une prière courte et bonne, comme un pauvre soldat peut la faire.

— Vous disiez : *Notre Père et Je vous salue, Marie* ?

— Non, mon évêque, c'était pour la messe du dimanche, cela.

— Que disiez-vous donc ?

— Voilà ! dit le vieux soldat en portant la main au front et faisant d'un air grave le salut militaire ; le matin, à mon réveil, je disais : Mon Dieu, votre serviteur se lève, ayez pitié de lui. Le soir, avant de me coucher, je disais : Mon Dieu, votre serviteur se couche, ayez pitié de lui.—GRANGE.

CHRONIQUE.

Statistique Franciscaine.—L'Espagne a actuellement 600 religieux de l'Observance partagés dans cinq provinces. Elle possède, en outre, cinq collèges de missionnaires pour les Philippines : la province de St. Grégoire établie dans cet archipel compte 400 religieux qui ont soin de 49 paroisses et de 17 missions. La population catholique des missions franciscaines dans les Philippines est d'un million, sept mille âmes, dont 19,000 tertiaires.—*Revista Franciscana.*

La cause du vénérable curé d'Ars.—C'est lundi, 12 octobre dernier qu'a eu lieu à Ars, avec la solennité voulue par les règles de la sainte Eglise, l'exhumation du corps du vénérable serviteur de Dieu, Jean-Baptiste-Marie Vianney, ancien curé de la paroisse.

Cette dernière formalité, qui clôturait le procès apostolique, s'est effectuée sous la présidence de S. G. Mgr l'évêque de Belley, en présence de nombreux témoins et des autorités civiles.

Après que les différents ouvriers ayant travaillé à la confection du caveau eurent témoigné, sous la foi du serment, que le tombeau était bien intact et que jamais il n'avait été touché depuis que la dernière pierre qui le recouvrait y avait été placée, le 16 août 1859, il